De l'examen en présentiel à l'examen en distanciel

Quel dispositif d'évaluation ?

Xinxia WANG

Université de commerce international et d'économie, Pékin, Chine

Abstract : The coronavirus pandemic is crippling the world, and is also shaking up standard university practice. Digital technology has made live distance learning and e-learning possible and feasible. This is an effective remedy to the major challenge of maintaining foreign language provision in the context of a pandemic. However, from face-to-face to distance learning, EFL teachers are suddenly faced with an unexpected shift. No doubt our teaching practices must finally evolve, in order to gradually lead our students towards autonomy. But long before this goal is reached, we must face a no less important challenge : to set up a distance assessment system so that our end-of-semester or end-of-year exams can take place. Which platforms and tools should we use ? Which examination modes should be chosen for which courses ? What training should be provided to teachers ? How to guarantee and measure the objectivity, fairness, reliability and feasibility of the distance examination ? These are some of the parameters to be considered while systematically looking at the changes that may occur in future assessments.

Mots-clés : Covid-19, enseignement des langues, évaluation

1 Introduction

La pandémie de coronavirus paralyse le monde entier, et bouscule aussi les pratiques usuelles des universités. Grâce au numérique, l'enseignement à distance en direct et l'apprentissage en ligne sont devenus possibles et réalisables. Ce qui constitue un remède efficace pour relever ce défi majeur que constitue le maintien de l'offre de cours de langues étrangères en contexte de pandémie. Cependant, du cours présentiel au cours distanciel, les enseignants du FLE font brutalement face à un virage inattendu. Sans doute faut-il que nos pratiques pédagogiques évoluent enfin, pour conduire progressivement nos étudiants vers l'autonomie. Mais bien avant que cette finalité ne soit atteinte, nous devons affronter un défi non moins important : mettre en place un dis-

positif évaluatif à distance pour que nos examens de fin de semestre ou de fin d'année puissent avoir lieu. Quelles plateformes et quels outils utiliser ? Quels modes d'examen choisir pour tel ou tel cours ? Quelle formation fournir aux enseignants ? Comment garantir et mesurer l'objectivité, l'équité, la fiabilité et la faisabilité de l'examen à distance ? Voilà un ensemble des paramètres à considérer tout en envisageant systématiquement les changements qui pourraient se produire dans les évaluations futures.

2 De l'examen en présentiel à l'examen en distanciel

L'examen à distance ne date pas d'hier. Pour les étudiants inscrits dans des formations en e-learning, l'évaluation à distance se réalise souvent au moyen d'activités individuelles ou collectives qui ne sont pas surveillées. Dans certaines formations, ils se voient obligés de se présenter physiquement dans leur établissement d'accueil pour passer leurs examens. Il s'agit alors plutôt d'une modalité « formation en ligne, examen en présentiel ». Si dans le passé, les technologies ne permettaient pas aux institutions de proposer des conditions d'examen surveillées chez l'étudiant, cela est devenu possible grâce à l'innovation numérique (Beust *et al.* 2017 : 57).

L'enseignement scolaire à distance s'imposant depuis le confinement suite à la déclaration de la pandémie de la Covid-19, les établissements d'enseignement doivent faire preuve d'inventivité concernant les modalités d'évaluation pour faire face à cette situation inédite. L'examen télésurveillé est donc devenu la norme dans beaucoup d'universités. Quels que soient ses avantages ou ses inconvénients, c'est indéniablement une nouveauté pour la plupart des enseignants et des étudiants. Aussi, de nombreux problèmes surgissent. Côté étudiants : problèmes techniques et/ou de connexion, difficultés d'adaptation, peur de pannes informatiques, etc. Côté enseignant : difficultés d'organisation, choix de plateforme(s), choix d'outil(s) pour limiter la fraude par souci d'équité, allongement de la durée des corrections qui s'effectuent sur écran…

3 Enquête et résultats

Cette année, dans notre université, la grande majorité des examens de fin de semestre ou de fin d'année se sont déroulés en ligne, y compris les examens écrits télésurveillés par Webcam, malgré diverses difficultés d'ordre pédagogique, technologique, procédural… Afin de mieux connaître la manière dont les étudiants vivent ce processus d'examens à distance, et de fournir quelques pistes de réflexions permettant d'améliorer ce travail d'évaluation, nous avons mené une enquête auprès d'un groupe d'étudiants du département de français. L'enquête s'est effectuée au moyen d'un questionnaire composé de 18 questions.

- Les questions 1 à 4 concernent le profil des sujets et quelques informations de base. 86 étudiants de français de notre département, répartis en quatre années de licence, ont répondu au questionnaire. Au moment où ils ont répondu au questionnaire, ils avaient passé en moyenne trois épreuves de langues à distance, dont une à l'écrit, deux à l'oral.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

- Les questions 5 à 17 sont des questions fermées à propos de divers problèmes liés à l'examen en distanciel : difficultés techniques ou de connexion, stress, adaptation, etc.
- À la fin du questionnaire, une question ouverte est conçue pour comprendre plus précisément les opinions et les attentes des étudiants à l'égard de l'examen à distance.

Tab. 1 : Les résultats aux questions 5 à 17 :

Q5 : Dans quelle mesure acceptez-vous l'examen à distance ?	Tout à fait acceptable.	Assez acceptable.	Peu acceptable.	Pas du tout acceptable.
	15,1 %	62,8 %	16,3 %	5,8 %
Q6 : Les épreuves que vous avez passées étaient-elles télésurveillées par une webcam ?	Oui, toutes les épreuves.	Oui, une partie des épreuves.	Non.	
	32,6 %	46,5 %	20,9 %	
Q7 : Pour certains, la télésurveillance donne un sentiment d'intrusion dans leur vie privée. Êtes-vous d'accord ?	Tout à fait d'accord.	Assez d'accord.	Pas vraiment d'accord.	Pas du tout d'accord.
	4,7 %	36,1 %	51,1 %	8,1 %
Q8 : Pour préparer votre examen à distance, fallait-il travailler plus par rapport à un examen en présentiel ?	Oui, tout à fait.	Non, pas de grande différence.	Non, c'est le contraire.	Je ne sais pas.
	47,7 %	43 %	3,5 %	5,8 %
Q9 : Face à l'examen à distance, vous êtes-vous senti stressé ?	Oui, très stressé.	Oui, assez stressé.	Oui, un peu stressé.	Non, pas stressé.
	40,7 %	37,2 %	18,6 %	3,5 %
Q10 : Avez-vous eu des problèmes d'équipement (ordinateur, smartphone…) ou de connexion lors de la préparation de votre examen à distance ?	Oui.		Non.	
	69,8 %		30,2 %	
Q11 : Avez-vous eu des problèmes d'équipement (ordinateur, smartphone…) ou de connexion durant votre examen à distance ?	Oui.		Non.	
	53,5 %		46,5 %	
Q12 : Avez-vous été aussi efficace lors de votre examen à distance par rapport à un examen en présentiel ?	Oui, aussi efficace.	Oui, même plus efficace.	Non, moins efficace.	
	20,9 %	4,7 %	74,4 %	
Q13 : Que pensez-vous de l'organisation des épreuves à distance par rapport à celles en présentiel ?	C'est mieux organisé.	C'est moins organisé.	C'est aussi bien organisé.	
	5,8 %	65,1 %	29,1 %	
Q14 : D'après vous, les épreuves écrites en ligne peuvent-elles prévenir la fraude pour garantir l'équité entre tous les étudiants ?	Oui.		Non.	
	31,4 %		68,6 %	
Q15 : D'après vous, les épreuves orales en ligne peuvent-elles prévenir la fraude pour garantir l'équité entre tous les étudiants ?	Oui.		Non.	
	72,1 %		27,9 %	
Q16 : Après cette expérience, vous sentez-vous adapté à l'examen à distance ?	Oui, tout à fait.	Oui, assez.	Non, pas vraiment.	Non, pas du tout.
	2,3 %	52,4 %	37,2 %	8,1 %
Q17 : Choisiriez-vous volontiers l'examen à distance si on vous donnait le choix ?	Oui.	Non.	Indifférent.	
	4,7 %	81,3 %	14 %	

Les résultats de l'enquête s'avèrent plutôt positifs malgré quelques avis défavorables. Nous relevons ci-dessous quelques éléments notables :

- 77,9 % des enquêtés acceptent en principe cette nouvelle modalité d'examen à distance ;
- la plupart des épreuves écrites étaient télésurveillées par une Webcam ;

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

- plus de 40 % des enquêtés vivent la télésurveillance comme une intrusion dans leur vie privée ;
- pour préparer leur examen final à distance, près de la moitié des étudiants disent travailler davantage qu'en présentiel ;
- 77,9 % des étudiants se sentent « très stressés » ou « assez stressés » face à l'examen à distance ;
- près de 70 % des enquêtés ont eu des problèmes d'équipement (ordinateur, smartphone…) ou de connexion lors de la préparation de leur examen ;
- pour 53,5 % d'entre eux, l'examen a été perturbé par un problème technique ou de connexion ;
- 74,4 % se montrent négatifs, s'estimant « moins efficaces qu'en présentiel » pour accomplir leurs épreuves à distance ;
- 65,1 % d'entre eux jugent que l'examen en distanciel était moins bien organisé qu'en présentiel ;
- pour 68,6 %, les épreuves écrites en ligne n'arrivent pas à prévenir la fraude et donc ne garantissent pas l'équité entre tous les étudiants tandis que 72,1 % sont satisfaits pour les épreuves orales ;
- plus de la moitié (54,7 %) ont donné une réponse favorable au sujet de leur adaptation à l'examen à distance ; cependant, quand on leur demande s'ils opteraient pour l'examen à distance en cas de choix, 81,3 % ont répondu « non », dont 44 % ont choisi la raison « je n'y suis pas habitué ».

À la fin du questionnaire, nous avons invité les étudiants à exprimer librement leurs remarques ou conseils. Voici quelques commentaires que nous trouvons représentatifs :

- j'aurais aimé pouvoir disposer de plus de temps pour composer ;
- ce que je n'aime pas, c'est qu'à distance, les types de sujets d'examen sont beaucoup moins variés ;
- pour les épreuves orales, il n'y a pas de grandes différences, contrairement aux épreuves écrites pour lesquelles on ne peut pas garantir l'équité ;
- pourquoi est-ce moi qui dois prendre la responsabilité des conditions techniques au cours de l'épreuve ? C'est ridicule !

4 Réflexions

Dans notre université, les examens à distance de l'été 2020 se sont plutôt bien déroulés, malgré les nombreuses difficultés rencontrées. Les résultats de l'enquête que

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

nous avons menée s'avèrent plus ou moins encourageants. Afin d'améliorer cette nouvelle modalité d'évaluation, nous proposons ici quelques pistes tirées tout à la fois de l'enquête, des observations et de la pratique.

Les examens de fin de semestre ou de fin d'année sont en quelque sorte l'évaluation sommative qui « contrôle les acquis à la fin du cours et leur attribue une note ou un rang » (Conseil de l'Europe, 2000 : 141). Pour maintenir les valeurs des examens et conserver l'équité entre les étudiants, il apparaît nécessaire de limiter autant que possible la tricherie. Ceci s'avère beaucoup plus difficile qu'en présentiel. Pour ce faire, la télésurveillance constitue certainement un moyen efficace, mais elle n'est pas le seul :

- varier les sujets d'examens : quizz en ligne avec des questions tirées aléatoirement (comportant un grand nombre de questions et un temps court pour l'épreuve, en faisant varier les paramètres numériques et l'ordre des questions), devoirs rédactionnels en temps limité, etc. ;
- privilégier des devoirs maison et des épreuves orales ;
- inviter les étudiants à se responsabiliser (en signant un « contrat d'honnêteté », par exemple)…

Dans ce contexte de confinement, beaucoup d'étudiants ressentent un stress accru face à la situation inédite d'enseignement et d'évaluation à distance. Les logiciels prévus pour mener à bien les examens à distance semblent même augmenter leur angoisse. Ainsi devons-nous accentuer la lutte contre la tricherie tout en veillant à leur éviter un stress supplémentaire. Pour ce faire, nous pouvons par exemple :

- éviter de surcharger les étudiants avant et pendant l'examen à distance ;
- faire passer un examen blanc pour tester le matériel et la connexion ;
- proposer des solutions en cas de problèmes techniques ou de connexion au cours de l'épreuve ;
- rester dans une certaine humanité au cas où l'étudiant aurait des problèmes techniques ou de connexion ;
- rester à l'écoute des étudiants avant et après l'examen afin de connaître leurs difficultés et leurs attentes, etc.

En un mot, la mise en place d'un dispositif d'évaluation à distance demande des efforts à la fois de la part de l'institution (particulièrement au niveau de l'organisation), des enseignants et des étudiants. Ces efforts concernent également les prestataires qui doivent améliorer la performance de leurs plateformes et de leurs logiciels anti-triche.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

5 En guise de conclusion

Si la pandémie pose des défis majeurs pour l'évaluation en milieu universitaire, elle nous permet également de revisiter nos méthodes d'évaluation. Pour une évaluation sommative, ce qui nous paraît essentiel, c'est de maintenir le sens des examens. En fait, que ce soit en présentiel ou en distanciel, la règle de base reste toujours la même. Afin de limiter autant que possible la tricherie, il nous faut non seulement faire appel à des outils innovants (surveillance Webcam, enregistrement vidéo, prise aléatoire de photos…), mais aussi reconsidérer le rôle joué par l'institution, l'enseignant et l'étudiant. De toute façon, avant que cette nouvelle forme d'évaluation puisse répondre aux attentes de tous les acteurs, un long chemin nous reste à parcourir.

Bibliographie

BEUST, P. *et al.* (2017). « Examens télésurveillés par Webcam au domicile de l'étudiant », Actes du XI^{e} colloque QPES, juin 2017, p. 57-64. Disponible en ligne : https://core.ac.uk/download/pdf/156871624.pdf.

CONSEIL DE L'EUROPE. (1998). *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Disponible en ligne : https://rm.coe.int/1680459f98.

LINDGREN, C. (2013). « Dépasser la dichotomie entre évaluation formative et sommative : l'évaluation en ligne », *Revue Synergies – Pays scandinaves*, p. 113-126.

PERRENOUD, P. (2001). « Évaluation formative et évaluation certificative : postures contradictoires ou complémentaires ? », *Formation professionnelle suisse*, n° 4, p. 25-28.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253